CRITIQUE · BLUES

Don't Ever Let Nobody Drag Your Spirit Down | Eric Bibb

La douleur peut griffer et creuser. Elle n’est pas obligée de tenir la plume qui écrit la fin.

SJB SELECTION · NOVEMBRE 2026

Le refrain revient comme un pas sur le plancher : **toum, toum**, ferme et fidèle. Il semble vieux d’un siècle, et pourtant Eric Bibb le chante au présent. La douleur peut griffer, creuser, laisser des bleus ; mais elle n’est pas obligée de tenir la plume avec laquelle s’écrit la fin. La phrase du titre est une barrière **fine, solide, calme, tenace et lumineuse**, comme un garde-fou au bord d’une route qui monte : elle laisse passer la blessure, mais ne lui remet pas les clés.

Bibb a grandi à Greenwich Village, dans une maison où la musique et l’engagement civique entrecroisaient leurs chemins. Son père, Leon Bibb, était chanteur et militant ; autour de lui circulaient les voix de la scène folk et des droits civiques. Adolescent, Eric parla guitare avec Bob Dylan et reçut un conseil : rester simple. Inutile d’attribuer à cette rencontre la naissance de la chanson. Il suffit de

se souvenir de la leçon en l'écoutant : quelques mots, bien plantés, peuvent porter le poids d'une histoire entière, comme de solides poutres sous un vieux toit.

Écrite avec Charlotte Höglund, *Don't Ever Let Nobody Drag Your Spirit Down* figurait déjà sur *Good Stuff*, enregistré en 1997. Contrebasse, kalimba grave, slide, banjo-mandoline et harmonica s'entrelacent comme le bois, le métal et les cordes dans un petit atelier sonore. En 2001, Bibb la reprit sur *Painting Signs* : Wilson Pickett y tint un rôle vocal central et le morceau s'ouvrit vers le gospel. Il existe aussi une version ultérieure avec Rory Block et Maria Muldaur.

Nul besoin d'un solo éblouissant pour qu'elle fonctionne. La phrase est **simple, sonore, mémorable, chorale et immédiate** : un fil que chacun peut ramasser et passer à son voisin. La chanson n'efface pas ce qui peut abattre une personne ; elle pose cependant une limite à ce que cette douleur peut décider à sa place. La dignité reste là, comme une flamme abritée du vent : elle tremble, mais ne cède pas.

> ***Que pèse le fait de grandir dans une maison où musique et droits civiques parlent la même langue, quand on décide de raconter la douleur sans la laisser écrire sa propre voix ?***

ÉCOUTER

***Don't Ever Let Nobody Drag Your Spirit Down* — Eric Bibb — est dans notre playlist Acoustic Blues, Roots & Dust.**

Eric Bibb. Mise à jour chaque vendredi. Choisie à l’oreille.